

MIDRASH RABBA

SHEMOT (EXODE RABBA) **TRADUCTION FRANÇAISE**



Par Yasha Knecht



MIDRASH EXODE RABBA - PARASHAT CHEMOT

CHAPITRE 1

1. La discipline paternelle : rempart contre la déchéance

Une réflexion inaugurale sur la nécessité éducative, démontrant par les exemples d'Ismaël et d'Ésaü que l'absence de réprimande conduit inévitablement à la haine filiale et à la ruine morale.

« Voici les noms des fils d'Israël qui vinrent en Égypte avec Jacob ; ils vinrent chacun avec sa famille » (Exode 1, 1). C'est ce que dit le verset : « Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger » (Proverbes 13, 24).

*Dans les mœurs du monde, lorsqu'un homme s'entend dire par son compagnon : « Un tel a frappé ton fils », il s'en prend à lui jusqu'à attenter à sa vie. Que vient donc nous apprendre le verset : « Celui qui ménage sa verge hait son fils » ? Cela vient t'enseigner que quiconque prive son fils de **discipline** le verra finalement sombrer dans de **mauvaises mœurs** (une mauvaise éducation) et finira par le haïr.*

*C'est ainsi que nous le trouvons chez Ismaël, pour qui son père Abraham éprouvait une grande affection. Parce qu'il ne le réprimanda pas, Ismaël sombra dans de **mauvaises mœurs** et Abraham finit par le haïr et le chasser de sa maison les mains vides. Qu'avait fait Ismaël ? À l'âge de quinze ans, il commença à rapporter des idoles du marché, s'amusant avec elles et les servant comme il l'avait vu faire par d'autres. Immédiatement : « Sara vit le fils d'Agar l'Égyptienne, qu'elle avait enfanté à Abraham, s'amuser (metsah'ek) » (Genèse 21, 9). Or, nos Sages enseignent que le terme « s'amuser » ne désigne rien d'autre que **l'idolâtrie**,*

comme il est dit : « Ils se levèrent pour s'amuser » (Exode 32, 6 – lors du Veau d'Or).

Aussitôt : « Elle dit à Abraham : Chasse cette servante et son fils... de peur que mon fils n'apprenne ses voies ». *Aussitôt* : « La chose déplut fort aux yeux d'Abraham... parce qu'il était tombé dans de mauvaises mœurs ». *Dieu dit alors à Abraham* : « Que cela ne déplaie pas à tes yeux... » ; *de là, tu apprends* qu'Abraham était secondaire par rapport à Sara en matière de **prophétie**.

Aussitôt : « Abraham se leva de bon matin, prit du pain et une outre d'eau... », *pour t'apprendre* qu'il détestait désormais Ismaël parce qu'il avait mal tourné, et il le renvoya, lui et sa mère Agar, les mains vides, l'expulsant de sa maison pour cette raison.

Car viendrait-il à l'esprit que pour Abraham, dont il est écrit qu'il était « très riche en troupeaux, en argent et en or », il puisse renvoyer sa femme et son fils sans vêtements ni nourriture ? *Cela vient seulement t'enseigner* que dès lors qu'Ismaël eut pris une mauvaise voie, Abraham ne se soucia plus de lui. *Quelle fut sa fin* ? Après avoir été chassé, il s'installa aux carrefours et devint un **brigand** qui dépouillait les gens, *comme il est dit* : « Il sera comme un âne sauvage parmi les hommes » (Genèse 16, 12).

Il en fut de même pour Isaac qui « aima Ésaü » (Genèse 25, 28). *C'est pourquoi* celui-ci sombra dans de **mauvaises mœurs**, car son père ne le réprimanda pas. *Comme nous l'avons appris*, Ésaü le méchant commit **cinq transgressions** ce jour-là : il abusa d'une jeune fille fiancée, commit un meurtre, renia la résurrection des morts, renia l'Essentiel (Dieu) et méprisa le droit d'aînesse. De plus, il désira la mort de son père et chercha à tuer son frère, *comme il est dit* : « Les jours du deuil de mon père approchent... ». Il força Jacob à fuir loin de ses parents, et lui-même alla chez Ismaël pour apprendre de lui ses mauvaises voies et ajouter encore à ses femmes, *comme il est dit* : « Ésaü s'en alla vers Ismaël ».

De même pour David, qui ne châtia point son fils Absalom et ne le réprimanda pas ; celui-ci sombra dans de mauvaises mœurs et chercha à tuer son père, coucha avec ses concubines, le força à fuir pieds nus et en pleurs, provoquant la chute de milliers et de dizaines de milliers d'hommes en Israël. Il lui causa de nombreuses souffrances sans fin, comme il est écrit : « Psaume de David, lorsqu'il fuyait devant Absalom son fils ». Et qu'est-il écrit après ? « Éternel, que mes ennemis sont nombreux ! ». Car il est dur de supporter de mauvaises mœurs au sein même de sa propre maison.

Au sujet de la guerre de Gog et Magog, il est écrit : « Pourquoi les nations s'agitent-elles ? » (Psaumes 2, 1), et plus loin il est écrit : « Éternel, que mes ennemis sont nombreux ! » (Psaumes 3, 2). De la même manière, David agit envers Adoniyah : parce qu'il ne le réprimanda pas par la discipline et ne le réprimanda point, celui-ci tourna mal (litt. « sortit vers une culture mauvaise »), comme il est écrit : « Son père ne l'avait jamais attristé de sa vie » (I Rois 1, 6), et il est écrit : « Et il était né après Absalom » (I Rois 1, 6).

Pourtant, Absalom était le fils de Maakhah et Adoniyah le fils de Haggith ! Que signifie alors « il était né après Absalom » ? C'est parce qu'il tourna mal et que son père ne le disciplina pas — et il est écrit au sujet d'Adoniyah que son père ne l'avait jamais attristé — que lui aussi tourna mal ; c'est pourquoi il est écrit qu'il naquit « après Absalom » [dans le sens où il suivit ses mauvaises actions].

2. L'amour divin révélé par l'épreuve et la rigueur

Le Midrash renverse la perspective habituelle en affirmant que les châtiments divins et les épreuves imposées aux Patriarches sont les véritables marques de l'amour exclusif et de l'élection d'Israël.

« Et celui qui l'aime se hâte de le châtier » (*Proverbes 13, 24*) : *il s'agit du Saint, béni soit-Il*, qui, parce qu'Il a aimé Israël — *comme il est écrit* : « Je vous ai aimés, dit l'Éternel » (*Malachie 1, 2*) — multiplie pour eux les souffrances. *Tu trouveras* que le Saint, béni soit-Il, a donné **trois cadeaux précieux** à Israël, et Il ne les a donnés qu'à travers les **souffrances** : la **Torah**, la **Terre d'Israël** et la vie du **Monde à Venir**.

La Torah, car il est écrit : « Heureux l'homme que Tu châties, ô Éternel, et à qui Tu enseignes Ta Torah » (*Psaumes 94, 12*). *La Terre d'Israël*, car il est écrit : « Reconnais en ton cœur [que comme un homme châtie son fils, l'Éternel ton Dieu te châtie] » (*Deutéronome 8, 5*), *et qu'est-il écrit après ?* « Car l'Éternel ton Dieu te fait entrer dans un bon pays » (*Deutéronome 8, 7*). *Le Monde à Venir*, car il est écrit : « Car le commandement est une lampe et la Torah une lumière... [et les réprimandes de la discipline sont le chemin de la vie] » (*Proverbes 6, 23*).

Quiconque discipline son fils augmente l'amour que son fils lui porte et celui-ci l'honore, *comme il est dit* : « Discipline ton fils, il te donnera du repos » (*Proverbes 29, 17*), *et il dit aussi* : « Discipline ton fils tant qu'il y a de l'espoir » (*Proverbes 19, 18*). Cela augmente son amour, *car il est dit* : « Et celui qui l'aime se hâte de le châtier » ; c'est parce qu'il se hâte de le discipliner qu'il l'aime.

Tu trouveras qu'Abraham disciplina son fils Isaac et lui enseigna la **Torah**, le guidant dans ses voies, *comme il est écrit à propos d'Abraham* : « Parce qu'Abraham a écouté Ma voix » (*Genèse 26, 5*). *Et il est écrit* : « Voici la lignée d'Isaac, fils d'Abraham » (*Genèse 25, 19*), *pour t'apprendre* qu'il ressemblait à son père en tout point : en beauté, en sagesse, en richesse et en bonnes actions.

Sache qu'il avait trente-sept ans quand son père le ligota sur l'autel ; et bien qu'il soit écrit : « Abraham était vieux, avancé en âge » (*Genèse 24, 1*), il le ligota et l'attacha comme un agneau et Isaac ne s'y opposa pas. *C'est pourquoi* : « Abraham donna tout ce qu'il possédait à Isaac » (*Genèse 25, 5*) ; *c'est là le sens de* : « celui qui l'aime se hâte de le châtier ».

De même, Isaac se hâta de discipliner Jacob en lui enseignant la Torah et en le reprenant dans sa maison d'étude, *comme il est dit* : « Jacob était un homme intègre [résidant sous les tentes] » (*Genèse 25, 27*), et il apprit ce que son père lui enseigna.

Par la suite, il se sépara de son père et se cacha dans la maison d'Eber pour étudier la Torah. *C'est pourquoi* il mérita la bénédiction et hérita de la terre, *comme il est dit* : « Jacob s'établit dans le pays des pérégrinations de son père, au pays de Canaan » (*Genèse 37, 1*).

De même, Jacob notre père disciplina ses fils, les réprimanda et leur enseigna ses voies, de sorte qu'il n'y eut en eux aucun **rebut**. *C'est ainsi qu'il est écrit* : « Et voici les noms des fils d'Israël qui viennent en Égypte » ; l'Écriture les compare tous à Jacob, car ils étaient tous des **tsaddikim** (justes) comme lui. *C'est là le sens de* : « celui qui l'aime se hâte de le châtier ».

3. La descente en Égypte : une continuité dans la justice

L'analyse grammaticale de la conjonction de coordination souligne que les fils de Jacob sont entrés en Égypte avec la même intégrité spirituelle et la même justice que celles de leur père.

Autre explication : « *Et voici les noms* ». Rabbi Abbahou a dit : Partout où il est dit « Voici » (**Eleh**), cela disqualifie ce qui précède ; mais « Et voici » (**Ve-eleh**) ajoute de l'éloge à ce qui précède.

« Voici les générations du ciel et de la terre » (*Genèse 2, 4*) a disqualifié le **Tohu** et le **Bohu**. « Et voici les noms » ajoute de l'éloge aux soixante-dix âmes mentionnées plus haut, car elles étaient toutes justes.

« *Et voici les noms des fils d'Israël qui viennent en Égypte, avec Jacob... chacun vint avec sa famille* ». Israël est comparé à l'**armée céleste**. Ici il est dit « noms », et au sujet des **étoiles** il est dit « noms », *car il est écrit* : « Il compte le nombre des étoiles, Il leur donne à toutes des noms » (*Psaumes 147, 4*). De même, quand Israël descendit en Égypte, le Saint, béni soit-Il, compta leur nombre, et parce qu'ils sont comparés aux étoiles, Il leur donna à tous des noms. *C'est ce qui est écrit* : « Et voici les noms des fils d'Israël... ».

« *Qui viennent en Égypte* » : *Est-ce aujourd'hui qu'ils arrivent ?* Ils étaient pourtant arrivés en Égypte depuis de nombreux jours ! *Mais tant que Joseph était vivant*, ils ne ressentaient pas le fardeau des Égyptiens. À la mort de Joseph, on leur imposa des fardeaux. *C'est pourquoi il est écrit* « qui viennent » (**au présent**), comme s'ils entraient en Égypte ce jour-là même. « *Avec Jacob* » : tout cela vient de la force de Jacob, qui a accumulé des **commandements** et de bonnes actions, et a mérité d'élever douze tribus.

4. Le code secret de la Délivrance dans les noms des tribus

Chaque nom des fils de Jacob est ici interprété comme une allusion prophétique cryptée annonçant les différentes étapes, les miracles et les modalités de la future Rédemption d'Israël.

« Et voici les noms des fils d'Israël » : ils sont mentionnés ici en allusion à la rédemption d'Israël.

REOUVEN : car il est dit : « J'ai bien vu (**Raoh raïti**) l'affliction de Mon peuple » (Exode 3, 7).

CHIMÉON : d'après le verset : « Dieu entendit (**Vayichma**) leurs gémissements » (Exode 2, 24).

LÉVI : parce que le Saint, béni soit-Il, s'est associé (**Nit-haber**) à leur détresse : « du milieu du buisson » (Exode 3, 2), pour accomplir ce qui est dit : « Je serai avec lui dans la détresse » (Psaumes 91, 15).

YEHOUDA : parce qu'ils rendirent grâce (**Hodou**) au Saint, béni soit-Il.

ISSAKHAR : car le Saint, béni soit-Il, leur donna le salaire (**Sékhar**) de leur servitude : le butin de l'Égypte et le butin de la mer, pour accomplir ce qui est dit : « et après cela ils sortiront avec de grands biens » (Genèse 15, 14).

ZEBOULON : parce que le Saint, béni soit-Il, fit résider Sa Présence (**Chékhinah**) parmi eux, comme il est dit : « Ils Me feront un sanctuaire et Je résiderai au milieu d'eux » (Exode 25, 8) ; or Zeboulon désigne le Temple, comme il est dit : « J'ai bâti une maison de résidence (**Zeboul**) pour Toi » (I Rois 8, 13).

BINYAMIN : d'après le verset : « Ta main droite (**Yeminekha**), Éternel, est magnifique en puissance » (Exode 15, 6).

DAN : d'après le verset : « Mais Je jugerai (**Dan anokhi**) aussi la nation à laquelle ils seront asservis » (Genèse 15, 14).

NAPHTALI : en raison de la Torah et des commandements que le Saint, béni soit-Il, leur a donnés,

dont il est écrit : « Plus doux que le miel et que ce qui distille des rayons (**Nofet**) » (Psaumes 19, 11).

GAD : en raison de la manne que le Saint, béni soit-Il, leur a donnée, qui était « comme de la graine de coriandre (**Gad**) » (Exode 16, 31).

ACHER : parce que tous ceux qui entendaient parler de leur rédemption et de leur grandeur les disaient heureux (**Me-achrin**), comme il est écrit : « Toutes les nations vous diront heureux (**Ichrou**), car vous serez un pays de délices » (Malachie 3, 12).

JOSEPH : car le Saint, béni soit-Il, ajoutera (**Yossif**) à l'avenir une seconde rédemption pour Israël face au royaume impie, tout comme Il les a délivrés d'Égypte, comme il est écrit : « En ce jour-là, le Seigneur étendra de nouveau (**Yossif**) Sa main une seconde fois... » (Isaïe 11, 11).

5. L'humilité de Joseph et l'égalité des tribus

Le texte souligne l'absence de hiérarchie entre les fils des épouses et ceux des servantes, ainsi que l'humilité inaltérable de Joseph qui, malgré sa royauté, n'a jamais dominé ses frères.

*C'est ce qu'a dit Rabbi Josué de Sikhnin au nom de Rabbi Levi : Pourquoi les noms des tribus ne sont-ils pas énumérés dans le même ordre partout ? Parfois l'un précède l'autre, et vice versa. C'est pour que l'on ne dise pas que les fils des maîtresses (**Léa** et **Rachel**) sont les premiers et les fils des servantes (**Bilha** et **Zilpa**) les derniers ; cela t'apprend qu'ils n'étaient pas plus grands les uns que les autres.*

Autre explication : *Pourquoi a-t-on fait précéder ceux-ci à ceux-là ? Parce qu'ils sont le « toit du monde ». Celui qui répare un toit correctement place l'épaisseur d'une poutre à côté de la tête d'une autre qui n'est pas égale, c'est pourquoi il fait alterner les positions. Et d'où sait-on qu'ils sont le toit du monde ? Car le prophète Isaïe dit : « Écoute-moi, Jacob, et toi Israël que j'ai appelé » (Isaïe 48, 12).*

« *Et toutes les personnes issues de Jacob... avec Joseph qui était en Égypte, étaient au nombre de soixantedix.* » **Autre explication :** « *Et Joseph était en Égypte* » — bien que Joseph ait accédé à la royauté, il ne s'enorgueillit pas face à ses frères ni envers la maison de son père. De même qu'il était humble à ses propres yeux au début, lorsqu'il était esclave en Égypte, il resta humble après être devenu roi.

6. La fin de l'âge d'or et l'explosion démographique miraculeuse

À la disparition de la génération protectrice de Joseph succède une vitalité biologique surnaturelle d'Israël, perçue comme une menace existentielle immédiate par la société égyptienne.

« *Joseph mourut, ainsi que tous ses frères et toute cette génération.* » *Cela t'apprend* que tant qu'un seul de ceux qui étaient descendus en Égypte était encore en vie, les Égyptiens n'asservirent pas les enfants d'Israël.

« *Les enfants d'Israël fructifièrent et foisonnèrent* » — bien que Joseph et ses frères soient morts, leur Dieu ne mourut pas, c'est pourquoi « les enfants d'Israël fructifièrent et foisonnèrent ».

Autre explication : *chacune accouchait de six enfants en une seule portée, comme il est dit : « les enfants*

d'Israël fructifièrent (1), foisonnèrent (2), multiplièrent (3), devinrent puissants (4), à l'extrême (5) (6) ». Certains disent douze, car il est écrit six termes redoublés. « *Ils devinrent puissants* » : certains disent six par portée. *Et ne t'en étonne pas*, car le scorpion, qui fait partie des reptiles, en enfante soixante-dix. *Rabbi Nathan dit* : « la terre en fut remplie » comme des buissons de roseaux.

7. Le roi amnésique : genèse politique de l'antisémitisme

L'avènement d'un « nouveau roi » marque le basculement vers l'ingratitude d'État, où la mémoire des bienfaits de Joseph est volontairement effacée pour justifier théologiquement et politiquement l'oppression.

« *Un nouveau roi s'éleva* » : quand les Égyptiens virent cela, ils renouvelèrent les décrets contre eux. **Rav** et **Samuel** divergent : l'un dit qu'il s'agissait réellement d'un nouveau roi, l'autre dit que ce sont ses décrets qui furent renouvelés. L'argument de celui qui dit « un nouveau roi » se base sur le mot « nouveau » ; l'argument de celui qui dit que ce sont ses décrets est qu'il n'est pas écrit « il mourut et un autre régna ».

« *Qui n'avait pas connu Joseph* » : selon celui qui dit que c'était un nouveau roi, cela s'explique facilement ; selon celui qui dit qu'il renouvela ses décrets, comment interprète-t-il cela ? Il agissait comme s'il ne connaissait pas du tout Joseph.

Les Sages disent : Pourquoi est-il appelé « nouveau roi » alors que c'était Pharaon lui-même ? C'est que les Égyptiens dirent à Pharaon : « Viens, attaquons cette nation. » Il leur répondit : « Vous êtes des sots ! Jusqu'à présent, nous vivons de ce qui leur appartient (grâce à Joseph), comment pourrions-nous les attaquer ? Sans Joseph, nous ne serions

pas en vie. » Comme il ne les écoutait pas, ils le destituèrent de son trône pendant trois mois, jusqu'à ce qu'il leur dise : « Tout ce que vous voulez, je suis avec vous. » Alors ils le rétablirent. *C'est pourquoi il est écrit* : « Un nouveau roi s'éleva ».

Les Sages ouvrent ce verset avec celui d'Osée (5, 7) : « Ils ont trahi l'Éternel, car ils ont engendré des enfants étrangers ; maintenant un mois (Hodesh) dévorera leurs parts. » *Cela t'apprend qu'à la mort de Joseph*, ils rompirent **l'alliance de la circoncision**, disant : « Soyons comme les Égyptiens. » *De là tu apprends* que Moïse les circoncit à leur sortie d'Égypte. Et parce qu'ils agirent ainsi, le Saint, béni soit-Il, changea l'amour que les Égyptiens leur portaient en haine, *comme il est dit (Psaumes 105, 25) :* « Il changea leur cœur pour qu'ils haïssent Son peuple ».

« *Un nouveau roi* » : *qui se leva et renouvela contre eux ses décrets.* « *Qui n'avait pas connu Joseph* » : *Est-il possible qu'il ne connaissait pas Joseph ? Rabbi Abin dit : C'est comme quelqu'un qui a lapidé l'ami du roi. Le roi dit : « Décapitez-le, car demain il fera de même avec moi. » C'est pourquoi l'Écriture écrit à son sujet : aujourd'hui il « ne connaissait pas Joseph », demain il dira : « Je ne connais pas l'Éternel » (Exode 5, 2).*

« *Il dit à son peuple* » : *il fut le premier à conseiller (le mal), donc il fut le premier frappé. Il conseilla le premier : « Il dit à son peuple », et il fut frappé le premier : « [Les grenouilles monteront] sur toi, sur ton peuple et sur tous tes serviteurs » (Exode 7, 29).*

8. Le conseil des impies et la ruse théologique

Les conseillers de Pharaon élaborent une stratégie d'extermination par l'eau, croyant contourner la justice

divine par une faille juridique, ignorant que le châtement viendra précisément de leur propre piège.

« *Allons, agissons avec sagesse envers lui (lo) : il n'est pas dit « envers eux », mais « envers lui ».* Rabbi Hama ben Rabbi Hanina a dit : Il a dit : « Venez, rusons contre leur Dieu. Si nous les jugeons par l'épée, il est écrit : "Par Son épée l'Éternel jugera toute chair" (Isaïe 66, 16). Jugeons-les par l'eau, car le Saint, béni soit-Il, a juré de ne plus amener de déluge sur le monde (Isaïe 54, 9). » *Mais ils ne savaient pas que s'Il n'en amènerait pas sur le monde entier, Il en amènerait sur une seule nation ; et que s'Il n'amenait pas l'eau sur eux, ce seraient eux qui tomberaient dedans.*

« *Car par la chose même où ils ont péché (zadu)... » : dans la marmite où ils ont cuisiné, ils furent cuits.* Rabbi Hiyya dit au nom de Rabbi Simon : Trois personnes participèrent à ce conseil : **Balaam, Job et Jethro**. Balaam qui conseilla fut tué. Job qui se tut fut condamné aux souffrances. Jethro qui s'enfuit vit ses descendants siéger dans la **Chambre des Pierres de Taille** (le Sanhédrin).

« *Et qu'il ne s'élève hors du pays » : il n'est pas dit « et nous monterons », mais « et il s'élèvera ».* Rabbi Abba bar Kahana dit : C'est comme un homme qui se maudit lui-même mais attribue sa malédiction à autrui.

Autre explication : « *Et il s'élèvera du pays* » — chaque fois qu'Israël est au plus bas, il remonte. *David a dit : « Car notre âme est prosternée dans la poussière... » (Psaumes 44, 26) ; à cet instant même : « Lève-toi pour nous secourir ! ».*

9. L'engrenage de l'asservissement : de la ruse à la torture

Description de la mise en place progressive de l'esclavage, débutant par la séduction d'un travail rémunéré pour finir par une cruauté destinée à briser physiquement et moralement le peuple.

« On mit sur lui » : il n'est pas dit « sur eux », mais « sur lui ». L'école de Rabbi Eléazar fils de Rabbi Siméon enseigne : cela montre qu'ils apportèrent un moule à briques et le suspendirent au cou de Pharaon. Si un Israélite disait : « Je suis délicat », on lui répondait : « Es-tu plus délicat que Pharaon ? »

« Des chefs de corvée (*missim*) » : une chose qui impose (**massim**) des briques. « Pour l'affliger par leurs fardeaux » : pour affliger Pharaon par les fardeaux d'Israël. « Il bâtit des villes d'entrepôts (*miskenot*) » : **Rav** et **Samuel** divergent. L'un dit qu'elles mettent en danger (**mesakenot**) leurs propriétaires, l'autre dit qu'elles appauvrissent (**memaskenot**) leurs bâtisseurs.

« Pithom et Ramsès » : l'un dit que son nom était Pithom, et pourquoi Ramsès ? Parce que chaque bâtiment s'écroulait (**mitrosses**). L'autre dit que son nom était Ramsès, et pourquoi Pithom ? Parce que la bouche de l'abîme (**pi tehom**) l'avalait au fur et à mesure.

« Mais plus on l'affligeait, plus il multipliait et plus il s'étendait. » Il n'est pas écrit « ils multiplièrent », mais « il multipliera » (**au futur**) : l'Esprit Saint leur annonce qu'ils continueront à croître.

« Ils eurent horreur (*vayakoutzou*) des enfants d'Israël » : cela montre qu'Israël était à leurs yeux comme des épines (**kotzim**).

« *Les Égyptiens asservirent les enfants d'Israël avec rigueur (befarekh)* » : *Rabbi Eléazar* dit « avec une bouche douce » (**be-fe-rakh**) [en les séduisant d'abord]. *Rabbi Samuel bar Nahman* dit par le brisement. Chaque travail effectué le premier jour fut imposé comme une règle fixe pour chaque jour suivant.

« *Ils leur rendirent la vie amère...* » : au début par le mortier et les briques, puis par tout travail des champs, et enfin par « tout leur travail ». *Rabbi Jonathan* explique : ils échangeaient le travail des hommes pour les femmes et celui des femmes pour les hommes.

Quatre décrets furent imposés par Pharaon. Au début, il ordonna aux commissaires de les presser pour qu'ils fassent leur quota sans dormir chez eux, afin de réduire leur **procréation**. *Dieu* dit : « J'ai promis à Abraham de multiplier ses fils comme les étoiles, et vous rusez pour qu'ils ne multiplient pas ? Voyons quelle parole tiendra, la mienne ou la vôtre ! » *Immédiatement* : « plus on l'affligeait, plus il multipliait ».

10. La résistance spirituelle et vitale des femmes vertueuses

Le Midrash attribue la survie physique et la rédemption finale d'Israël au courage extraordinaire des femmes qui, bravant le désespoir et l'épuisement, ont maintenu la vie, la procréation et la foi.

Rabbi Akiva enseigne : C'est par le mérite des **femmes vertueuses** de cette génération qu'Israël fut délivré d'Égypte. Que faisaient-elles ? Lorsqu'elles allaient puiser de l'eau, Dieu faisait venir des petits poissons dans leurs cruches. Elles rapportaient la moitié d'eau et la moitié de poissons, préparaient deux marmites et allaient nourrir leurs maris aux champs. En récompense de cela, Israël mérita le

butin d'Égypte. Lorsqu'elles étaient enceintes, elles allaient dans les champs et accouchaient sous le **pommier**. Dieu envoyait un ange pour nettoyer le nouveau-né. Quand les Égyptiens voulaient les tuer, un miracle se produisait : les enfants étaient engloutis dans le sol. Une fois grands, ils rentraient chez eux par troupes entières. Et quand Dieu se révéla sur la mer, ce sont eux qui Le reconnurent les premiers et dirent : « Voici mon Dieu, et je Le glorifierai » (*Exode 15, 2*).

11. La désobéissance sacrée des sages-femmes : Shifra et Pouah

L'identification des sages-femmes à Yokhéved et Myriam met en lumière leur acte de résistance héroïque face au décret infanticide, justifié par une crainte de Dieu supérieure à la crainte du roi.

*Lorsqu'il vit qu'ils fructifiaient et se multipliaient, il décréta contre les mâles ; c'est ce qui est écrit (*Exode 1, 15*) : « Le roi d'Égypte parla aux sages-femmes, etc. » Qui étaient ces sages-femmes ? **Rav** a dit : une belle-fille et sa belle-mère, **Yokheved** et **Elichèba**. **Rabbi Choumel bar Nahman** a dit : une femme et sa fille, **Yokheved** et **Myriam**. Myriam n'avait alors que cinq ans, car Aaron était l'aîné de Moïse de trois ans. Nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit : elle allait avec Yokheved sa mère et l'aidait, et elle était agile. C'est ce qu'a dit Salomon : « Même par ses actions l'enfant se fait connaître... » (*Proverbes 20, 11*).*

« Le nom de l'une était Chifra » : car elle embellissait (**mechaperet**) le nouveau-né. « Pouah » : car elle aspergeait (**nofaat**) de vin le nouveau-né après sa mère.

Autre interprétation : « Chifra » car les enfants d'Israël fructifiaient (**parou**) grâce à elle. « Pouah » car elle

faisait crier (**maphia**) le nouveau-né quand on disait qu'il était mort.

Autre interprétation : « *Chifra* » car elle a bonifié (**chipra**) ses actions devant Dieu. « *Pouah* » car elle a fait apparaître (**hofia**) Israël devant Dieu.

Autre interprétation : « *Pouah* » car elle a tenu tête (**hofia panim**) à Pharaon. « *Chifra* » car elle arrangeait (**mechaperet**) les paroles de sa fille et l'apaisait devant le roi.

Rabbi Hanina bar Rav Itzhak a dit : « Chifra » car elle a maintenu Israël debout devant Dieu. « Pouah » car elle a tenu tête à son père Amram. Dès que Pharaon décréta contre les mâles, Amram dit : « C'est en vain qu'Israël engendre ! » Aussitôt, il divorça de sa femme. Tout Israël l'imita. Sa fille lui dit : « Ton décret est plus dur que celui de Pharaon... ». Il se leva et reprit sa femme, et tout Israël fit de même. Voilà pourquoi elle est « Pouah », car elle a tenu tête à son père.

« Il dit : quand vous accoucherez les Hébreux... » : Pourquoi a-t-il ordonné de les tuer par les sages-femmes ? Afin que le Saint, béni soit-Il, ne lui en demande pas compte à lui, mais aux sages-femmes. « Et que vous verrez sur les sièges (obnayim) » : l'endroit où l'enfant est mis de côté.

« Si c'est un fils, tuez-le » : Il leur a transmis un signe. Si son visage est vers le bas, c'est un mâle car il regarde sa mère (la terre) ; vers le haut, c'est une fille (la côte). Le Saint, béni soit-Il, dit alors : « Scélérat ! Celui qui a donné ce conseil est un idiot. Tu aurais dû tuer les filles ! S'il n'y a pas de filles, d'où les mâles prendront-ils des femmes ? ». C'est ce qui est écrit : « Les princes de Tsoan ne sont que des sots » (Isaïe 19, 11).

« Mais les sages-femmes craignirent Dieu » : c'est d'elles qu'il est dit « La femme qui craint l'Éternel est celle qui sera louée » (Proverbes 31, 30). « Elles ne firent pas ce

que le roi d'Égypte leur avait dit » : Rabbi Yossi bar Hanina a dit que cela enseigne qu'il a exigé d'avoir des rapports avec elles, mais elles n'ont pas accepté. « *Elles laissèrent vivre les enfants* » : non seulement elles n'ont pas suivi ses ordres, mais elles ont en plus fait du bien avec eux en collectant de la nourriture pour les pauvres.

Certains enfants devaient naître infirmes ; que faisaient-elles ? Elles priaient devant le Saint, béni soit-Il, et Dieu les exauçait. *C'est pourquoi il est dit* : « Elles firent vivre les enfants », c'est-à-dire les mères et les enfants. « *Les sages-femmes craignirent Dieu* » : elles se parèrent de l'acte de leur ancêtre **Abraham**, dont Dieu témoigne : « Car maintenant je sais que tu crains Dieu ». Elles dirent : « Notre père Abraham a ouvert une hôtellerie pour nourrir les passants, et nous devrions les tuer ? Nous les ferons vivre ! ».

« *Car elles sont vigoureuses ('hayot)* » : Elles dirent à Pharaon : « Cette nation est comparée aux **animaux ('hayot)** des champs qui n'ont pas besoin de sages-femmes. » **Juda** est comparé au lion, **Dan** au serpent, **Nephtali** à la biche, **Issachar** à l'âne, **Joseph** au taureau, **Benjamin** au loup. *Et sur les autres il est écrit* : « Qu'était ta mère ? Une lionne, couchée parmi les lions » (Ézéchiel 19, 2).

« *Dieu fit du bien aux sages-femmes* » : Quel était ce **bien** ? Le roi d'Égypte accepta leurs paroles et ne leur fit pas de mal.

Autre interprétation : Rabbi Berekhiya a dit au nom de Rabbi Hiya ben Abba : c'est ce qui est écrit dans le livre de Job (28, 28) : « Il dit à l'homme : Voici, la crainte du Seigneur, c'est la sagesse ». Quel est le **salaire de la crainte** ? La **Torah**. Parce que Yokheved craignit le Saint, béni soit-Il, elle engendra Moïse dont *il est dit* : « Car il est bon », et la Torah fut donnée par lui, elle qui est appelée « un bon enseignement ». Elle porte son nom, comme *il est écrit* : « Souvenez-vous de la Torah de Moïse Mon serviteur ». Et de

Myriam sortit Betsalel, qui était **rempli de sagesse**, et il fit l'**Arche** pour la Torah. Voilà le bien fait aux sages-femmes.

« *Le peuple se multiplia* » : c'était pour accomplir ce qui est dit dans les Lamentations (3, 37) : « *Qui a dit, et la chose arriva, sans que le Seigneur l'eût ordonné ?* » Si Pharaon a ordonné de tuer les mâles, à quoi a servi son décret si Dieu ne l'a pas ordonné ? Au contraire : « *Le peuple se multiplia et devint très puissant.* »

12. Les maisons dynastiques : la récompense de la crainte divine

Une analyse généalogique complexe révèle comment la crainte de Dieu manifestée par les sages-femmes a fondé les lignées éternelles de la prêtrise (Lévi) et de la royauté davidique (via Myriam).

« *Il advint, parce que les sages-femmes avaient craint Dieu, qu'Il leur fit des maisons* » : Rav et Levi en discutent. L'un dit : des **maisons de prêtrise** et de **lévites**. L'autre dit : des **maisons de royauté**. Prêtrise et lévites par Moïse et Aaron ; royauté par Myriam, car David descend de Myriam.

Car il est écrit dans les Chroniques (1 Chroniques 2, 18) : « *Caleb fils de Hetsron engendra d'Azouba sa femme et de Jerioth...* » Azouba, c'est Myriam. Pourquoi **Azouba** ? Car tous l'avaient délaissée (*azavouha*). « *Il engendra* », mais n'était-elle pas sa femme ?

Rabbi Yohanan dit : cela t'enseigne que quiconque épouse une femme pour l'**amour du Ciel**, l'Écriture le considère comme s'il l'avait enfantée. **Jerioth** : car son visage ressemblait à des rideaux (*jerioth*). « *Et voici ses fils (baneïha)* » : nos Sages enseignent de ne pas lire *ses fils*, mais **ses bâtisseurs (boneïha)**. **Jècher**, c'est Caleb qui s'est

rectifié (*jichar*). **Chovav**, qui s'est repris. **Ardon**, qui a dompté (*rada*) son penchant.

« *Azouba mourut* » : cela enseigne qu'elle tomba malade et fut traitée comme une morte, et Caleb aussi la délaissa. « *Caleb prit pour lui Ephrath* » : c'est Myriam. Pourquoi **Ephrath** ? Car Israël fructifia (*parou*) par elle. « *Il la prit pour lui* » : après qu'elle fut guérie, il l'épousa à nouveau et l'installa dans un palanquin par grande joie.

On trouve ailleurs que Myriam a deux noms selon ce qui lui est arrivé (1 Chroniques 4, 5) : « *Ach'hour, père de Tekoa, avait deux femmes, Hela et Naara* ». **Ach'hour**, c'est Caleb, car il était fils de Hetsron, et son visage avait noirci (*hoch'hirou*) par les jeûnes. **Père** : il devint pour elle comme un père. **Tekoa** : il fixa (*taka*) son cœur vers son Père céleste. **Deux femmes** : elle comptait pour deux.

Hela et Naara : elle n'était qu'une, Myriam. Pourquoi ces noms ? Car elle fut malade (*halta*) puis fut secouée (*ninaara*) de sa maladie, et Dieu lui rendit sa jeunesse (**naarout**). « *Naara lui enfanta* » : après sa guérison. **Tséret, Tsohar et Etnan** : **Tséret**, car elle devint une rivale (*tsara*) pour ses compagnes par sa beauté. **Tsohar**, car son visage était comme le midi (*tsohorayim*). **Etnan**, car quiconque la voyait apportait un présent (*etnan*) à sa propre femme. C'est pourquoi Caleb prit Ephrath et elle lui enfanta Hour. Et d'où sait-on que David descend de Myriam ? *Car il est écrit* (1 Samuel 17, 12) : « *David était le fils de cet homme ephratien* ».

Ailleurs il est dit : « *Kots engendra Anouv* ». **Kots**, c'est Caleb qui a tranché (*katsats*) le conseil des explorateurs. **Anouv**, il a accumulé des bonnes actions au moment des grappes de raisins (*anavem*). **Hatsosévéba**, car il a fait la volonté (*tsiviono*) du Saint, béni soit-Il. « *Les familles d'Achar'hel fils d'Haroum* » : **Achar'hel**, c'est Myriam, car « *toutes les femmes sortirent après elle (ahareiha)* ». **Les familles** : il mérita d'établir des familles par elle. **Fils**

d'Haroum : elle mérita que David en sorte, lui dont Dieu a élevé (*rimem*) la royauté.

13. La panique astrologique et le décret universel du Nil

La peur irrationnelle de Pharaon, alimentée par ses astrologues prédisant la venue d'un sauveur, conduit à une extension meurtrière du décret à son propre peuple, scellant le destin tragique de l'Égypte.

« *Et Pharaon donna des ordres à tout son peuple* » : Rabbi Yossi bar Hanina a dit : il a décrété même contre son propre peuple. Pourquoi a-t-il agi ainsi ? Parce que ses **astrologues** lui disaient : « *La mère du sauveur d'Israël est enceinte de lui, mais nous ne savons pas s'il est Israélite ou Égyptien.* » À ce moment-là, Pharaon rassembla tous les Égyptiens et leur dit : « *Prêtez-moi vos fils pendant neuf mois pour que je les jette dans le Nil.* » C'est ce qui est écrit : « *Tout fils qui naîtra, vous le jetterez au Nil* » ; il n'est pas écrit « *tout fils d'Israël* », mais **tout fils**, qu'il soit juif ou égyptien. Mais ils refusèrent, disant : « *Un fils égyptien ne les délivrera jamais, le sauveur naîtra d'une Hébreue.* »

« *Vous le jetterez au Nil* » : Pourquoi ont-ils décrété de les jeter au Nil ? Parce que les astrologues voyaient que le sauveur d'Israël serait **frappé par l'eau**, et ils pensaient qu'il se noierait. Or, ce n'était qu'à cause d'un puits d'eau (**Mei Merivah**) que la sentence de mort fut décrétée contre lui. *Les Sages disent* qu'ils ont agi par ruse pour que le Saint, béni soit-Il, ne se venge pas d'eux par l'eau, car ils savaient que Dieu paie **mesure pour mesure**, et ils étaient convaincus qu'Il n'apporterait plus de **déluge** sur le monde.

« *Et vous laisserez vivre toutes les filles* » : Quel besoin Pharaon avait-il de laisser vivre les femelles ? C'est qu'ils se disaient : « *Tuons les mâles et prenons les femelles*

pour épouses », car les Égyptiens étaient obsédés par l'immoralité.

14. La renaissance de l'espoir : l'union d'Amram et la lumière de Moïse

Contre la logique du désespoir ambiant, les parents de Moïse renouvellent leur union sacrée, donnant naissance à un enfant dont la sainteté intrinsèque illumine instantanément la maison familiale.

« *Un homme de la maison de Lévi s'en alla* » : Où est-il allé ? *Rabbi Yehouda bar Rabbi Zevina a dit* : il a suivi le conseil de sa fille. *Il est enseigné* : Amram était le grand de sa génération. « *Et il prit la fille de Lévi* » : il n'est pas dit « *il reprit* », mais « *il prit* ». *Rabbi Yehouda bar Rabbi Zevina a dit* : il a accompli un acte de **remariage**, il l'a installée sous un dais nuptial tandis que Myriam et Aaron dansaient devant eux.

« *La fille de Lévi* » : Est-il possible qu'elle ait eu cent trente ans et qu'on l'appelle « *fille* » ? *Rabbi Hama bar Hanina a dit* que c'était Yokheved, conçue en chemin et née entre les remparts. On l'appelle « *fille* » parce que les **signes de la jeunesse** réapparurent en elle.

« *La femme devint enceinte et enfanta un fils* » : *Rabbi Yehouda dit* : on compare son accouchement à sa conception ; de même que sa conception fut sans douleur, son accouchement fut sans douleur. De là, on apprend que les **femmes vertueuses** ne furent pas incluses dans le décret de Ève. « *Elle vit qu'il était bon* » : *Rabbi Meir dit* : son nom était **Tov** (Bon). *Rabbi Yoshiya dit* : son nom était **Tuvia**. *Rabbi Yehouda dit* : il était apte à la prophétie. *D'autres*

disent qu'il est né **circoncis**. *Les Sages disent* : au moment où Moïse est né, toute la maison s'est remplie de **lumière**.

« *Elle le cacha trois mois* » : Car les Égyptiens ne comptaient qu'à partir du moment de son remariage, alors qu'elle était déjà enceinte de trois mois. « *Elle ne put plus le cacher* » : Pourquoi ? Car les Égyptiens emmenaient un petit enfant égyptien pour le faire pleurer, afin que l'enfant israélite entende sa voix et pleure avec lui.

15. Le sauvetage providentiel : la fille de Pharaon et l'arche de jonc

La Providence orchestre le sauvetage du libérateur au cœur même du danger, par la main de la fille de l'opresseur qui, touchée par la grâce, désobéit à son père pour sauver l'enfant hébreu.

« *Elle prit pour lui une caisse de jonc* » : Pourquoi de **jonc** ? *Rabbi Eléazar dit* : car l'argent des justes leur est plus cher que leur corps, afin de ne pas toucher au **vol**.

Rabbi Samuel bar Nahman dit : c'est une matière souple qui peut résister au mou et au dur. « *Elle l'enduisit de bitume et de poix* » : le bitume à l'intérieur et la poix à l'extérieur, pour que ce juste ne sente pas la mauvaise odeur. « *Elle le plaça parmi les roseaux* » :

Rabbi Eléazar dit que c'était sur la mer Rouge. Pourquoi l'a-t-elle jeté au Nil ? Pour que les astrologues pensent qu'il avait déjà été jeté à l'eau.

« *Sa sœur se tint à distance* » : Pourquoi Myriam se tenait-elle à distance ? *Rabbi Amram a dit au nom de Rav* : car Myriam prophétisait en disant : « *Ma mère enfantera un fils qui sauvera Israël.* » Quand ils durent le jeter au Nil, sa

mère lui frappa la tête en disant : « *Ma fille, où est ta prophétie ?* » C'est pourquoi elle se tenait à distance, pour savoir comment finirait sa **prophétie**.

« *Pour se laver au fleuve* » : Pour se purifier des **idoles** de la maison de son père. « *Ses jeunes filles marchaient* » : Rabbi Yohanan dit que ce terme signifie qu'elles allaient vers la mort. Elles lui dirent : « *Maîtresse, tu transgresses l'ordre de ton père !* » Immédiatement, l'ange Gabriel vint et les frappa. « *Elle envoya sa servante (Amatah) et elle le prit* » : Rabbi Yehouda et Rabbi Néhémia divergent : l'un dit « *sa main* », l'autre « *sa servante* ». Celui qui dit « *sa main* » s'appuie sur le mot « *Amatah* » (coudée). Son bras s'est **miraculeusement allongé**. Les Sages ajoutent que la fille de Pharaon était lépreuse, et dès qu'elle toucha la caisse, elle fut **guérie**.

« *Elle l'ouvrit et le vit* » : Rabbi Yossi bar Hanina dit qu'elle vit la **Présence Divine (Shekhinah)** avec lui. « *Et voici un garçon (na'ar) qui pleurait* » : Rabbi Yehouda dit : il était un enfant mais sa voix était celle d'un jeune homme. Gabriel frappa Moïse pour qu'il pleure et suscite la pitié.

« *C'est un des enfants des Hébreux* » : Comment l'a-t-elle reconnu ? Rabbi Yossi bar Hanina dit : elle vit qu'il était **circoncis**. « *Celui-ci* » (Zeh) : elle comprit que par lui le décret prendrait fin.

Moïse refusa de téter des Égyptiennes. Dieu dit : « *La bouche qui doit parler avec Moi téterait-elle quelque chose d'impur ?* » La jeune fille (Almah) courut avec agilité (**Zirizout**). La fille de Pharaon dit : « *Voici pour toi* » (Heiliki), prophétisant sans le savoir « *Voici ce qui est à toi* » (She-lik). Yokheved reçut un salaire pour élever son propre fils.

16. L'éveil du prince hébreu : justice, exil et destin

Le récit de la maturation de Moïse montre son rejet du confort du palais pour épouser la souffrance de ses frères, un choix moral qui le mène à l'acte fatidique et à la fuite vers sa destinée.

« *L'enfant grandit* » : Il grandissait de manière **surnaturelle**. Pharaon l'embrassait, et Moïse prenait la couronne de Pharaon pour la mettre sur sa tête. *Les magiciens dirent* : « *Nous craignons que ce soit lui qui doit prendre ta royauté.* » Jethro suggéra de le tester avec un plat d'or et un plat de braises. Gabriel poussa sa main vers la braise, Moïse la mit à sa bouche, se brûla la langue et devint « **lourd de bouche** ».

« *Moïse sortit vers ses frères* » : Il avait 20 ou 40 ans. Dieu dit : « *Tu as laissé tes affaires pour voir la douleur d'Israël, Je laisserai tout pour parler avec toi.* » Moïse obtint aussi pour eux le repos du **Chabbat**.

« *Il vit un Égyptien* » : Cet Égyptien avait abusé de la femme d'un garde juif. Moïse le tua par le **Nom Divin**. Le lendemain, il vit Dathan et Abiram se quereller. *Pharaon voulut décapiter Moïse*, mais son cou devint comme une **colonne d'ivoire**.

« *Il s'assit près d'un puits* » : Jethro (Reuel) avait abandonné l'idolâtrie. Jethro comprit qu'il était de la descendance de Jacob car l'eau du puits **monta vers lui**.

« *Moïse consentit* » (*Vayoel*) : Rabbi Yehouda dit que cela signifie qu'il lui **jura**. Pourquoi le fit-il jurer ? *Jethro se dit* : « *Peut-être que si je te donne ma fille, tu me feras comme Jacob avec Laban.* » « *Elle enfanta un fils et il l'appela du nom de Gershom* » : c'est la **coutume des justes** de donner des noms en fonction de l'événement.

17. Le cri des profondeurs et le réveil de la mémoire divine

Alors que la souffrance atteint son paroxysme avec la mort du roi, le gémississement collectif d'Israël active le souvenir de l'Alliance patriarcale, prélude indispensable à l'intervention divine et à la Sortie d'Égypte.

« *Il arriva, durant ces longs jours* » : c'étaient des jours de souffrance, c'est pourquoi ils sont appelés « **longs** ». « *Le roi d'Égypte mourut* » : c'est-à-dire qu'il fut frappé de la **lèpre**, et le lépreux est considéré comme mort. « *Les enfants d'Israël gé mirent* » : car les magiciens voulaient égorger des enfants pour que le roi se lave dans leur sang.

« *Dieu se souvint de Son alliance* » : Israël ne méritait pas d'être sauvé, mais ils furent délivrés par le **mérite des pères**.

« *Dieu vit les enfants d'Israël* » : Autre explication : « *Dieu vit* » qu'ils n'avaient pas de bonnes actions. *Que signifie « tes seins se sont formés » ?* C'est **Moïse et Aaron** qui étaient prêts à les délivrer. « *Mais tu étais nue et découverte* » : sans bonnes actions.

« *Dieu vit les enfants d'Israël et Dieu sut* » : Reish Lakish a dit qu'Il vit qu'ils allaient se rebeller à la mer Rouge. Rabbi Josué ben Lévi a dit : Il vit qu'ils allaient faire le Veau d'or. *Et les rabbins disent* : « *Dieu vit* » que les hommes moyens faisaient **repentance**. Et bien qu'ils fissent repentance, ils ne seraient pas sortis sans le mérite des pères. « *Vous toucherez le linteau* » : par le mérite d'**Abraham**. « *Et les deux poteaux* » : par le mérite d'**Isaac** et de **Jacob**. Cela t'apprend que c'est par le mérite de tous ceux-là qu'ils sortirent

Table des matières complète par sujet

Introduction générale	4
Introduction historique et philosophique du Midrash	4
Message aux lecteurs juifs	5
Renforcement de l'identité juive	5
Instruction religieuse et morale	6
Transmission de la tradition et du savoir	6
Encouragement spirituel et théologique	7
Invitation à la réflexion et à la responsabilité	7
Message aux lecteurs chrétiens	8
Le midrash est pour un Chrétien	9
Message aux lecteurs musulmans	10
Changer l'angle : du contenu à la forme	11
Qu'est-ce que le style midrashique ?	11
Le Coran fonctionne de la même manière	12
Différence avec la Bible écrite	12
Conclusion	13
Vision tournée vers l'avenir	13
Message au lecteur laïc	14
Dimension narrative et symbolique	14
Exploration des valeurs humaines universelles	15
Style suggestif et réflexif	15
Dimension culturelle et historique	16
Valeur philosophique et spirituelle laïque	16
MIDRASH EXODE RABBA - PARASHAT CHEMOT	18
CHAPITRE 1	18
1. La discipline paternelle : rempart contre la déchéance	18
2. L'amour divin révélé par l'épreuve et la rigueur	20
3. La descente en Égypte : une continuité dans la justice	22
4. Le code secret de la Délivrance dans les noms des tribus	23
5. L'humilité de Joseph et l'égalité des tribus	25
6. La fin de l'âge d'or et l'explosion démographique miraculeuse	26
7. Le roi amnésique : genèse politique de l'antisémitisme	27
8. Le conseil des impies et la ruse théologique	28
9. L'engrenage de l'asservissement : de la ruse à la torture	30
10. La résistance spirituelle et vitale des femmes vertueuses.....	31
11. La désobéissance sacrée des sages-femmes : Shifra et Pouah	32
12. Les maisons dynastiques : la récompense de la crainte divine	35
13. La panique astrologique et le décret universel du Nil	37
14. La renaissance de l'espoir : l'union d'Amram et la lumière de Moïse	38

15. Le sauvetage providentiel : la fille de Pharaon et l'arche de jonc	39
16. L'éveil du prince hébreu : justice, exil et destin	41
17. Le cri des profondeurs et le réveil de la mémoire divine	42
CHAPITRE 2	43
1. La Dialectique de la Miséricorde Divine	43
2. L'Omniprésence de la Shekhinah : Du Temple à l'Exil	44
3. La Parabole du Verger : La Providence et l'Épreuve	44
4. L'Épreuve du Berger : L'Exemple de David	45
5. La Compassion de Moïse : Le Chevreau Égaré	46
6. La Fidélité dans les Petites Choses	46
7. La Prédestination des Figures Bibliques	47
8. La Mystique du Désert et la Prophétie	48
9. Le Destin Tragique de la Génération du Désert	49
10. La Montagne aux Cinq Noms	50
11. L'Empathie Divine au Cœur de la Détresse	50
12. La Vision Angélique et la Flamme Préparatoire	51
13. L'Humilité comme Lieu de Révélation	52
14. Le Symbolisme de la Dureté de l'Esclavage	52
15. Métaphores d'Israël à travers le Buisson	53
16. Le Piège de l'Égypte et la Sortie Miraculeuse	54
17. Numérologie des Mérites et de la Vie de Moïse	54
18. Le Feu de l'Indestructibilité d'Israël	55
19. La Stratégie de l'Interpellation Divine	56
20. Le Regard de Compassion : Critère de l'Élection	56
21. L'Appel Ininterrompu et Affectueux	57
22. Moïse, Maître de Torah pour l'Éternité	57
23. Les Limites du Pouvoir : Sacerdoce et Royauté	58
24. La Sainteté du Lieu et le Dépouillement	59
CHAPITRE 3	60
1. La Pédagogie Divine et l'Humilité de Moïse	60
2. Le Paradoxe de la Prescience et du Jugement Présent	62
3. La Fidélité à la Promesse Patriarcale.....	64
4. Le Plaidoyer de Moïse : Une Délivrance Divine ou Humaine ?	64
5. L'Angoisse Logistique du Berger Fidèle	65
6. La Crainte du Tyran et le Triple Sceau de la Rédemption	66
7. La Révélation des Noms et la Dynamique des Attributs	67
8. Le Poids de l'Avenir et la Condescendance Divine	68
9. L'Occultation du Nom et la Transition Patriarcale	69
10. La Sagesse des Anciens et le Stratagème de la Sortie.....	69
11. L'avertissement divin sur l'endurcissement de Pharaon	70
12. L'accomplissement de la promesse de jugement	71
13. La spoliation de l'Égypte et la faveur divine	71
14. Le doute de Moïse et la réprimande divine	72
15. Le bâton et le serpent : symbole de la médisance	72
16. La fuite de Moïse et l'omniprésence divine	73
17. La maîtrise du serpent, présage de la chute de Pharaon	74

18. La main lépreuse : châtement de la calomnie	75
19. La guérison rapide et la purification d'Israël	76
20. L'eau changée en sang : atteinte au dieu égyptien	76
21. Le refus obstiné et l'argument de l'éloquence	77
22. L'origine divine de la parole	78
23. L'intercession pour Aaron et la réticence finale	78
24. La colère divine et la redistribution du sacerdoce	80
25. Le bâton de commandement pour châtier l'esclave	81
CHAPITRE 4	82
1. L'intégrité morale comme condition de l'ascension prophétique	82
2. La vertu de l'hospitalité et ses répercussions historiques	83
3. La primauté de la gratitude envers l'hôte	84
4. L'inexorabilité de la volonté divine face aux réticences humaines	85
5. La résolution du serment et l'inclusion de la famille dans la Rédemption	86
CHAPITRE 5	87
1. La Fraternité Rédemptrice : Moïse et Aaron	87
2. Typologie des Étreintes et Signification Spirituelle	87
3. L'Éducation Divine de Moïse et sa Crédibilité	88
4. La Nuance de la Bénédiction : "Vers la Paix"	89
5. L'Éthique du Serment et le Retour en Égypte	89
6. La Mort Sociale : La Pauvreté de Dathan et Abiram	90
7. Les Préparatifs Symboliques : Famille et Bâton	90
8. L'Acronyme des Plaies sur le Bâton Miraculeux	91
9. Le Duel des Premiers-Nés : Israël contre Pharaon	91
10. L'Incident de l'Auberge et la Puissance de la Circoncision	92
11. La Phénoménologie de la Voix Divine au Sinaï	93
12. Les Trois Voix Silencieuses de la Nature	95
13. La Bipartition de la Parole Divine	96
14. Rencontre Allégorique : L'Union des Attributs Divins	96
15. La Transmission de la Mission et la Place des Anciens	98
16. Le Jugement Futur et la Gloire des Anciens	99
17. Le Code Secret de la Rédemption : "Pakod Pakadeti"	100
18. La Défection des Anciens devant le Palais	101
19. L'Arrogance de Pharaon face aux Archives Divines	101
20. Le Respect Diplomatique et le Nom de Dieu	103
21. La Riposte de Pharaon : Accusation d'Oisiveté	104
22. Le Décret Démographique et l'Alourdissement du Fardeau	104
23. Le Sacrifice Héroïque des Officiers Hébreux	105
24. La Confrontation avec les Traîtres : Dathan et Abiram	106
25. Le Réquisitoire de Moïse et la Sentence Divine	106
MIDRASH RABBA - PARASHAT VAERA	108
CHAPITRE 6	108
1. L'orgueil de Salomon face à la lettre divine	108

2. La critique mosaïque : entre folie et miséricorde	110
3. L'épreuve du chef : quand la charge corrompt la sagesse	111
4. La parabole du médiateur insolent	112
5. La nostalgie des Patriarches silencieux	112
6. Les quatre coupes de la délivrance	113
7. L'enracinement profond dans l'idolâtrie	114
CHAPITRE 7	115
1. La rétribution de la parole	115
2. Les conséquences des paroles de Joseph	115
3. Le partage du leadership entre Moïse et Aaron	116
4. La triple patience divine	116
5. L'avertissement sur la nature d'Israël	117
7. L'association des anciens à la mission	118
8. La nécessité divine des impies	118
9. La justification du jugement divin	119
10. La séparation future des justes et des impies	119
11. L'importance de la lignée maternelle	120
CHAPITRE 8	121
1. L'entrée de l'Arche au Temple et le mérite de David.....	121
2. Le partage des attributs divins avec les justes	122
3. Le châtement des quatre souverains autoproclamés dieux ...	123
4. La souveraineté divine sur l'orgueil humain	125
5. L'omniscience divine et la révélation des actes cachés	126
6. Le bâton miraculeux et la mission conjointe de Moïse et Aaron	126
CHAPITRE 9	128
1. La prescience divine et l'annonce de la fin dès le commencement	128
2. La volonté divine : justification plutôt que condamnation	129
3. La certitude que Pharaon demandera un signe	129
4. Le symbolisme du bâton pour châtier les méchants	131
5. La comparaison entre l'Égypte et le serpent	131
6. Le respect de la hiérarchie et l'exécution de l'ordre	132
7. Les moqueries de Pharaon face aux prodiges	133
8. Le miracle du bâton d'Aaron engloutissant les autres	134
9. L'endurcissement du cœur de Pharaon et l'ironie divine	135
10. La vulnérabilité humaine de Pharaon dévoilée au matin	136
11. L'avertissement divin et la stratégie de frapper le dieu Nil .	136
12. Le rôle d'Aaron et la gratitude envers l'eau	137
13. La raison de la plaie du sang : mesure pour mesure	138
14. L'enrichissement des Israélites grâce à la plaie	138
15. La distinction entre sorcellerie et démons.....	139
16. La réaction des Égyptiens et l'étendue de la plaie	139
17. La durée de la plaie et des avertissements	141
18. Parallèle eschatologique entre l'Égypte et Rome	141
CHAPITRE 10	143

1. La justification divine des créatures nuisibles	143
2. La signification du terme "frapper" et le lien avec la peste ...	144
3. Les grenouilles comme arbitres des frontières	144
4. L'intensité de la plaie dans le palais royal	145
5. Le sacrifice des grenouilles et la leçon de foi	145
6. La révolte du Nil contre l'orgueil de Pharaon	146
7. La primauté de Pharaon dans le châtement	146
8. La capacité surnaturelle des grenouilles à briser le marbre ..	147
9. Le rôle d'Aaron et la raison morale de la plaie	147
10. Le débat sur la multiplication des grenouilles	148
11. La supplique de Pharaon et la fin de la plaie	148
12. La torture sonore causée par les grenouilles	149
13. L'infection du pays et l'endurcissement récurrent	149
14. L'introduction de la plaie des poux par Aaron	150
15. L'échec des magiciens face à la création divine	151
CHAPITRE 11	152
1. L'assiduité de Moïse	152
2. Se tenir devant le Roi des rois	152
3. La confrontation matinale	153
4. Le refus du repentir	153
5. Avertissement de la quatrième plaie	154
6. Nature du mélange et protection de Goshen	155
7. La rançon pour Israël	155
8. L'impact du mélange et la négociation	156
9. Justification et nature des bêtes	156
10. La cinquième plaie : la peste	157
11. La distinction des troupeaux	157
12. La sixième plaie : les ulcères	158
13. Les miracles physiques de la suie	159
14. Échec des magiciens face à la lèpre	159
15. L'endurcissement définitif du coeur	160
CHAPITRE 12	161
1. La puissance divine et l'enseignement du repentir	161
2. La mission matinale de Moïse auprès de Pharaon	161
3. Le changement de lieu de la rencontre	162
4. La survie de Pharaon comme témoignage de la puissance divine	162
5. L'orgueil de Pharaon piétinant le peuple d'Israël	163
6. La prédiction précise de l'heure de la grêle	163
7. L'unicité de la grêle et son retour futur	164
8. La miséricorde divine et la crainte de Job	164
9. L'annulation de la séparation entre ciel et terre	165
10. La grêle comme punition mesure pour mesure	165
11. La répartition des plaies entre Moïse, Aaron et Dieu	166
12. Le jugement par le feu et la glace	167
13. La paix miraculeuse entre le feu et la grêle	167

14. Les ravages physiques de la grêle et la protection de Goshèn	168
15. La confession de Pharaon face à la justice divine	168
16. Le refus de prier dans la ville impure	169
17. Le miracle des récoltes épargnées	169
18. La suspension de la grêle pour les guerres futures	170
19. Le retour des méchants à l'orgueil après le danger	170
MIDRASH RABBA - PARASHAT BO	172
CHAPITRE 13	172
1. L'entêtement de Pharaon plus lourd que le sable	172
2. Discussion cosmogonique sur la création de la terre	172
3. La véritable fatigue divine causée par les méchants	173
4. Israël comme pierre et sable protégés malgré leurs fautes ..	174
5. L'endurcissement du coeur pour la survie d'Israël	174
6. Le débat sur le libre arbitre et l'endurcissement	175
7. La plaie des sauterelles comme leçon éducative et géographique	176
8. Le retrait de Moïse pour permettre la délibération	176
9. La négociation échouée sur le départ des enfants	177
10. Les sauterelles comme punition pour le travail forcé	177
11. La disparition totale des sauterelles salées et cuisinées	178
CHAPITRE 14	180
1. L'obéissance des ténèbres et la parabole du serviteur	180
2. La consistance tangible de l'obscurité	181
3. L'origine céleste ou infernale des ténèbres	181
4. La mort cachée des pécheurs d'Israël	182
5. Les degrés d'intensité et la paralysie physique	183
6. Le repérage des richesses égyptiennes	183
7. La lumière sélective et la dimension eschatologique	184
8. L'ultime confrontation et la rupture définitive	185
CHAPITRE 15	186
1. Le temps de la Rédemption et le mérite des Justes	186
2. La convergence des "Premiers" dans l'histoire divine	187
3. L'autorité d'Israël sur le calendrier divin	188
4. Moïse et Aaron, instruments de la délivrance	189
5. Le mérite des Pères suppléant aux manques d'Israël	189
6. La descente divine dans l'impureté pour sauver le sacré	191
7. La fidélité d'Israël à travers les quatre exils	192
8. Les Patriarches comme fondations stables du monde	195
9. La singularité d'Israël et sa séparation des nations	196
10. Le passage de la servitude à la souveraineté temporelle	197
11. Le jugement de l'Égypte et les rituels de la Pâque	198
12. L'Exode comme inauguration du règne divin	199
13. L'humilité de Moïse et la promesse de l'intervention divine	199
14. La destruction des idoles et le piège de la Mer Rouge	201
15. La Présence Divine accompagnant Israël en exil	203

16. Parallèle entre la chute de l'Égypte et celle d'Édom	205
17. Les motivations de la révélation divine à Moïse	207
18. Procédures judiciaires pour la sanctification du temps	208
19. Les dix renouvellements messianiques	209
20. L'ordre de la Création et la cosmologie divine	210
21. L'exclusivité des dons divins à Israël	212
22. La sanctification réciproque par la Nouvelle Lune	212
23. La nécessité juridique du calendrier hébraïque	213
24. Le cycle lunaire, miroir de la dynastie davidique	213
25. Le calendrier comme héritage du premier-né	214
CHAPITRE 16	216
1. Le mérite des anciens d'Israël	216
2. Interdiction de la guérison par le péché	217
3. La vanité absolue de l'idolâtrie	219
4. Le rejet des idoles comme condition de délivrance	221
5. Le sacrifice comme humiliation des divinités égyptiennes	222
6. La justice divine et le principe de réciprocité	222
CHAPITRE 17	225
1. La Création comme témoignage de la gloire divine	225
2. La grandeur de l'humilité à travers l'hysope	226
3. L'union d'Israël et la protection par le sang	228
4. Les postures du Jugement Divin	229
5. L'étendue de la plaie et l'obéissance d'Israël	230
6. Parabole de la délivrance simultanée au service divin	230
CHAPITRE 18	232
1. La confirmation de la parole de Moïse face à Pharaon	232
2. L'accomplissement du conseil divin avec Abraham	234
3. La justice sélective de Dieu lors de la plaie	234
4. La préservation des justes et le mécanisme de la plaie	235
5. La terreur soudaine de la mort au milieu de la nuit	236
6. Le parallèle historique de la défaite de Sennachérib	236
7. La stratégie divine dans l'ordre des plaies	240
8. Le revirement divin et la protection des maisons israélites ..	240
9. La sainteté divine au contact de l'impureté égyptienne	241
10. Le principe de mesure pour mesure dans le châtement nocturne	242
11. La panique égyptienne et le rassemblement pour le départ 243	
12. Le calcul du temps d'exil et la logistique de la sortie	243
CHAPITRE 19	245
1. La primauté du coeur dans l'amertume et la joie.....	245
2. Hanna : la prière solitaire et la joie personnelle	245
3. La Sunamite : l'angoisse maternelle et les mystères de Dieu	246
4. David : de la détresse de Tsiqlag à la joie de l'Arche	247
5. L'exclusivité d'Israël dans le repas pascal	247
6. La prière de David pour l'intégrité face au mauvais penchant	248

7. La Pâque et la Vache rousse : deux statuts interdépendants	248
8. Les trois initiatives déductives de Moïse approuvées par Dieu	249
9. L'ouverture divine envers les convertis sincères	250
10. La haute destinée sacerdotale des convertis	251
11. Supériorité des convertis par amour sur les Gabaonites	252
12. La circoncision comme protection contre le Guehinnom	253
13. Le sceau de la circoncision : condition du banquet pascal ..	254
14. Le mélange méritoire du sang de la Pâque et de la circoncision	254
15. De la précipitation égyptienne à la sérénité de la rédemption future	255
16. La sanctification des premiers-nés et le Messie	256
17. Le parallèle entre le souvenir du Chabbat et de la Sortie d'Égypte	257
18. Les sept jours de Pâque et la traversée de la mer	257
19. Parabole des vagues : se souvenir du salut.....	258
20. L'immédiateté du don des premiers-nés à Dieu	259
21. La transmission de la mémoire et le signe des Tefillin.....	259
MIDRASH RABBA - PARASHAT BECHALLACH	261
CHAPITRE 20	261
1. Le cheval et l'âne : Pharaon et Abimélek	261
2. Le bâton pour l'obstination égyptienne	262
3. La prière d'Abraham pour la guérison d'Abimélek	263
4. Le berger de porcs et les dix plaies	263
5. La signification du bâton et le cri de douleur	265
6. Le verger vendu à perte	266
7. La confrontation de la parole divine et humaine	267
8. L'escorte de Pharaon	268
9. La justice divine et la fille de Pharaon	268
10. Le champ de pierres métamorphosé en vignoble	269
11. L'oiseau échappé du filet	270
12. Le regret de l'hôte : le cri de Pharaon	271
13. Le regret du garant : le cri de Moïse	272
14. Le sachet de perles méconnu	273
15. La soumission forcée des ennemis de Dieu	274
16. La sollicitude divine et l'erreur d'Ephraïm	275
17. L'absence de consolation divine	277
18. Les multiples raisons du détour prolongé	278
19. Le détour protecteur et la vache	279
20. L'accouplement au Seder de Pessa'h	280
21. Moïse et les ossements de Joseph	280
22. Le serment et le retour à Sichem	282
CHAPITRE 21	283
1. L'appel à l'action et l'héritage de la voix	283
2. Le pouvoir du décret du juste	283
3. L'omniscience divine rendant le cri superflu	284

4. La puissance et l'égalité de la prière collective	284
5. La stratégie divine pour susciter la prière d'Israël	285
6. La condition primordiale imposée à la mer	286
7. Le refus de la mer et l'intervention de la main divine	286
8. Le sacrifice de Job comme diversion pour l'accusateur	287
9. L'urgence de l'action et les mérites des patriarches	289
10. Le bâton écarté pour prouver la puissance divine exclusive	290
11. La foi active et l'abondance miraculeuse dans l'abîme.....	290
12. La défaite de Pharaon comme instrument de la gloire divine	291
CHAPITRE 22	293
1. La ruse des Égyptiens et la métaphore des renards	293
2. La cruauté égyptienne envers les enfants d'Israël	294
3. La justice divine mesure pour mesure reconnue par Jéthro..	295
4. Le sauvetage miraculeux et la parabole des deux mains	295
5. L'engloutissement du Prince d'Égypte et l'universalité des eaux	296
6. L'obligation liturgique du souvenir et le pouvoir de la foi	297
7. L'éthique de la prière et la pureté des mains	298
CHAPITRE 23	300
1. L'établissement du trône divin par le chant	300
2. La foi renouvelée comme source du chant	301
3. La réparation de la faute par son instrument même	301
4. L'unicité de la louange d'Israël face aux Patriarches	303
5. La transformation de la mer et la rectification d'Énosch	303
6. L'élévation de la fiancée et la Présence en exil	304
7. Le mérite de la foi des Pères et le chant futur	305
8. La primauté de la foi sur la vision des miracles	306
9. Le chant de la force divine aux matins de la délivrance	306
10. La préséance d'Israël sur les anges dans la louange	307
11. La reconnaissance de Dieu par les enfants sauvés	309
12. La multiplication des plaies et la justice divine	310
13. La beauté intérieure d'Israël malgré ses fautes	311
14. La transition du chant féminin au chant masculin	313
15. La pureté rituelle et la circoncision comme conditions du chant	313
16. L'exaltation de Dieu au-dessus des créatures célestes	314
17. La chute de l'orgueil égyptien et de son ange	315
18. La vision directe de la Divinité par le peuple	316
CHAPITRE 24	318
1. L'ingratitude d'Israël face aux miracles de la sortie d'Égypte	318
2. La rébellion matérialiste au coeur de la mer Rouge	319
3. L'insenséisme du peuple face à la puissance divine	320
4. La double nature de la relation divine : Père et Maître	320
5. Les miracles physiologiques quotidiens ignorés par l'homme	321
6. La colère de l'Ange de la mer et le départ forcé	321
7. La tentation du retour en Égypte après l'obtention du butin	322

8. L'usage de la force face aux velléités idolâtres	323
9. La métaphore pastorale : Israël comme le troupeau de Jéthro	323
10. Analogies symboliques entre le peuple et les brebis	324
11. Significations du désert de Shur : Mérite d'Abraham et ordre	325
12. Les terreurs du désert de Kub et la protection divine	325
13. L'avènement de l'ordre cosmique par la Torah	326
CHAPITRE 25	328
1. La toute-puissance divine dans les cieux et sur la terre	328
3. L'intervention céleste pour le châtiment et la bénédiction ...	328
4. La maîtrise divine sur les anges et leurs manifestations	329
5. L'inversion de l'ordre naturel selon la volonté divine	330
6. La générosité divine comparée à la retenue humaine.....	330
7. La manne comme préfiguration de l'abondance future	331
634	
8. L'adaptation miraculeuse du goût de la manne selon l'âge ...	332
9. La réponse miséricordieuse de Dieu aux murmures d'Israël .	332
10. Le mérite d'Abraham comme source des bienfaits du désert	333
11. La localisation du don de la manne liée à Sarah	334
12. Les paradoxes de la grandeur divine face aux coutumes humaines	334
13. Le lien intrinsèque entre l'acceptation de la Torah et la manne	335
14. La manne comme table dressée et élévation spirituelle	335
15. L'élévation des humbles vers la résidence divine	336
16. Le banquet messianique et la coupe de David	336
17. La métaphore de la cigogne et l'ascension par la techouva	337
18. L'identification prophétique du pain et de l'eau	337
19. L'espérance de la rédemption au sein de l'exil	337
20. La collecte quotidienne comme mesure de l'étude de la Torah	338
21. Les conséquences du manque de foi et la colère de Moïse	338
22. Le Chabbat comme signe exclusif d'alliance	339
23. La puissance rédemptrice de l'observance du Chabbat.....	339
CHAPITRE 26	341
1. Amalec et les quatre exiles	341
2. Les décrets de Pharaon et les libérateurs	341
3. La cause de l'attaque : la plainte d'Israël	342
4. La valeur vitale du bétail	342
5. La prière de Moïse et la réponse divine	343
6. Débat sur la signification de « Passe »	343
7. Les témoins et la transformation du bâton	344
8. L'extraction de l'eau du rocher	344
9. La nature de la querelle à Massa et Meriba	345
10. La sanction divine immédiate	345

11. Parabole de l'enfant sur les épaules	346
12. Le choix de Josué pour le combat	346
13. Les guerriers et la sortie des Nuées	347
14. L'appartenance du bâton	348
MIDRASH RABBA - PARASHAT YITHRO	349
CHAPITRE 27	349
1. L'amitié divine et l'alliance avec Jethro	349
2. La cruauté familiale contre la bienveillance du voisin	350
3. Comparaison systématique entre Jethro et Ésaü	350
4. L'honneur rendu à Jethro lors de sa venue	351
5. La louange de Balaam envers la conversion de Jethro	352
6. Jethro parmi les justes des nations	353
7. L'accueil et l'intégration complète du converti.....	353
8. La sagesse de Jethro face à la chute d'Amalek	354
9. La rétribution de la bienfaisance de Jethro	355
10. Les sept noms de Jethro et leurs significations.....	356
11. La responsabilité écrasante des dirigeants communautaires	357
12. Israël comme unique garant de la Torah	358
13. La fragilité de l'engagement d'Israël : Faire et Écouter.....	359
14. La guérison spirituelle par l'écoute	359
15. L'ascension de Moïse et la capture de la Torah	360
16. La primauté des femmes dans la transmission de la Torah	361
17. Le protocole divin pour honorer Moïse	362
18. La simultanéité paradoxale de la parole divine	363
19. L'origine sinaïtique de toutes les prophéties futures	365
CHAPITRE 28	367
1. La voix divine adaptée à la force de chacun	367
2. L'Unité de Dieu parmi la multitude céleste	368
3. La sortie d'Égypte comme fondement de l'obéissance	369
4. La relation exclusive entre Dieu et Israël	369
5. La crainte mortelle et la miséricorde divine au Sinaï	370
6. L'unicité absolue de Dieu sans lignée	370
7. L'intervention divine lors de la sortie d'Égypte	371
8. Le Créateur auto-suffisant préparant son monde	372
9. La providence divine soutenant l'humanité et Israël	372
10. Le contraste divin entre la guerre et la Révélation	373
11. La puissance redoutable du Dieu des nations.....	373
13. Le rugissement divin face à la prospérité des idolâtres	375
14. La symbolique du lion dans la destruction du Temple.....	376
15. Le silence cosmique lors du don de la Torah	376
CHAPITRE 29	378
1. La force divine et l'amour de la justice	378
2. Le temps de la justice contre les nations	379
3. La propriété exclusive de Dieu et de Sa fureur	380
4. La prudence et l'humilité dans le jugement	381

5. La signification exégétique de « Et voici »	381
6. La Torah protégée au centre des lois	383
7. L'identification de Moïse avec la Loi	384
8. Les lois sociales comme reflet de la Rédemption	384
9. La gravité du rejet des commandements	385
10. La minutie divine et la protection d'Israël	386
11. Symbolisme historique des restitutions.....	387
12. Dieu, défenseur des veuves et des orphelins	388
13. Dieu observe Ses propres lois	389
14. L'exclusivité de la Torah pour Israël	390
15. La légitimité de Moïse comme juge	391
16. L'instruction nécessaire pour le jugement	392
17. Job et la reconnaissance de la justice divine	392
18. Aquilas et le secret de la circoncision	393
19. La Création du monde par la justice	394
20. La responsabilité des juges et des sages	395
21. Israël versus la génération du Déluge	395
22. La crainte de Dieu comme fondement de l'étude	396
23. La justice comme pilier du monde et de la rédemption	397
24. L'impartialité absolue de la justice divine	398
25. Les conséquences des querelles et du mauvais penchant... ..	399
26. Le tribunal céleste et la vengeance divine	400
27. La primauté de la justice et l'exemple de Juda	400
MIDRASH RABBA - PARASHAT MISHPATIM	402
CHAPITRE 30	402
1. La corrélation entre la sévérité des décrets et la récompense	402
2. La parabole des deux chemins et la destinée des justes	402
3. La gravité relative de l'idolâtrie et de l'immoralité	403
4. La parabole de la princesse et la punition de la débauche	404
5. La parabole du médecin et les restrictions comme signe de vie	404
6. La pratique de la justice comme condition de la Torah	405
7. L'impartialité du jugement et la Présence Divine	406
8. Le pouvoir protecteur de la charité illustré par Nabuchodonosor	407
9. La perception de la délivrance chez l'impie et le juste	407
10. La délivrance par amour divin malgré l'absence de mérite .	408
11. La parabole du marchand et la récompense cachée des commandements	408
CHAPITRE 31	410
1. La clémence divine face aux premières fautes	410
2. La protection par la Torah et la charité.....	411
3. L'épreuve de la richesse et de la pauvreté.....	412
4. Modèles bibliques de charité et d'usure	413
5. La nécessité de la pauvreté pour la bonté	413
6. La sévérité de l'interdiction de l'usure	414

7. La restitution du gage et le salaire de l'ouvrier	414
8. Le respect des juges et la bénédiction des récoltes	416
9. La sainteté d'Israël et la récompense des chiens	417
10. Le Temple comme gage pour les péchés d'Israël	418
11. La destination finale des richesses de l'usurier	419
12. La pauvreté, la plus dure des épreuves	420
13. L'identification divine au pauvre et la condamnation de l'usure	420
14. L'harmonie naturelle du prêt sans intérêt	422
15. Parabole du trésor royal et de l'oppression	423
16. Avertissements sur les gages et le respect des dirigeants ...	424
17. Caïn et l'avidité de l'oeil mauvais	426
18. La mesquinerie d'Éphron et sa diminution	427
19. La vente de la part d'Ésaü dans la grotte de Macpéla	428
20. La perte causée par la ruse dans le prêt	428
21. La corrélation entre la dîme et la récolte.....	429
22. L'accumulation vaine des richesses par les nations	430
23. La stabilité éternelle de celui qui prête sans intérêt	431
CHAPITRE 32	432
1. L'immortalité perdue	432
2. La promesse du Sinaï	432
3. La chute mortelle	433
4. Dégradation spirituelle	433
5. L'amour mué en inimitié	434
6. Culpabilité et Terre de délices	434
7. La convoitise des rois	435
8. Le désir des Patriarches	435
9. La métaphore du cerf	436
10. Trahison de l'Alliance	436
11. La substitution divine	437
12. La rigueur de l'ange	438
13. Interdiction d'idolâtrie angélique	438
14. La voix de l'ange	439
15. La relation mercenaire	439
16. L'ingratitude face aux prodiges	440
17. La protection par les mitsvot	440
18. La soumission aux princes célestes	441
19. Le plaidoyer de Moïse	442
20. Continuité et Rédemption	442
MIDRASH RABBA - PARASHAT TEROUMAH	444
CHAPITRE 33	444
1. L'acquisition totale et parfaite de la Torah	444
2. La parabole du Roi et l'inhabitation divine	445
3. L'ascension de Moïse et le don aux rebelles	446
4. Le sommeil d'Israël et la veille de Dieu	446
5. Le parallélisme cosmique entre le Haut et le Bas	447
6. La prééminence du bon nom : Moïse contre Coré	448

7. La confrontation entre Phinées et Zimri	449
8. Le salut de Mardochee face à la richesse de Haman	450
9. La joie unique du vendeur divin	450
10. La Torah comme héritage et alliance maritale	451
11. Les ressources et la participation d'Israël au Tabernacle	452
CHAPITRE 34	453
1. L'adaptation de la puissance divine à la force humaine	453
2. Le paradoxe de la résidence divine dans un espace fini	454
3. La primauté de l'Arche et de la Torah	455
4. La participation collective au mérite de la Torah	455
5. Les trois couronnes et la suprématie de la Torah	456
6. Les paraboles de la proximité entre Dieu et Israël	457
CHAPITRE 35	458
1. La lumière primordiale réservée aux Justes.....	458
2. L'or, une ressource destinée au Sanctuaire	459
3. Les sept variétés d'or du Temple	459
4. Les cèdres du Liban et la symbolique du Temple	460
5. Le respect des arbres fruitiers : une leçon de savoir-vivre	461
6. Le mérite de Moïse et l'exécution de Betsalel	461
7. Le Tabernacle et le Juste comme gage pour Israël	462
8. Les matériaux du Tabernacle et les quatre royaumes	462
9. Le Tabernacle terrestre, miroir de l'armée céleste	463
CHAPITRE 36	465
1. La singularité de la métaphore de l'olivier	465
2. Le processus de broyage comme symbole de pénitence	465
3. La distinction d'Israël par le refus du mélange	466
4. La supériorité spirituelle d'Israël	467
5. Le Temple, source de beauté et d'expiation	467
6. L'élévation d'Israël par le service du Temple	468
7. Parole du voyant et de l'aveugle : la dignité retrouvée	469
8. La Torah comme lampe contre l'obscurité du péché.....	470
641	
9. L'échange des lampes et la nature inépuisable de la Mitzvah	470
10. Le partenariat divin dans la gestion du monde.....	471
MIDRASH RABBA - PARASHAT TETSAVEH	473
CHAPITRE 37	473
1. L'origine endogène des dirigeants d'Israël	473
3. Débat rabbinique sur le sacerdoce de Moïse	474
4. La méprise de Moïse sur les intentions d'Aaron	475
5. Parole de la protection par le délai	475
6. La répartition des dignités entre les deux frères	476
7. L'élection divine et la subsistance sacerdotale	477
8. L'honneur accordé à Moïse dans la nomination	477
9. La hiérarchie concentrique de l'élection divine	478
CHAPITRE 38	479

1. La permanence de la parole divine et la sanctification d'Aaron	479
2. La sainteté confrontée à la mortalité humaine depuis Adam	480
3. La symbolique du taureau et l'expiation préventive	480
4. La condition sacerdotale liée à la connaissance de la Torah	481
5. Les conséquences de l'étude ordonnée face à l'obscurité	482
6. La primauté des paroles de Torah sur les sacrifices.....	482
7. La puissance salvatrice de la prière et des larmes	483
8. La protection divine et l'amour privilégié pour Israël	484
9. Le symbole des douze pierres et le mérite des tribus	484
10. La parabole des vêtements sacerdotaux comme protection céleste	485
11. L'inscription détaillée des noms sur le Pectoral	486
CHAPITRE 39	487
1. L'ouverture exégétique de Rabbi Tanhouma sur le dénombrement	487
2. Le parallèle linguistique entre le dénombrement et la dette	487
3. La promesse de multiplication en récompense du remboursement	488
MIDRASH RABBA - PARASHAT KI-TISSA	489
CHAPITRE 40	489
1. L'ouverture par la sagesse et l'acceptation de la Torah	489
2. Les étapes de la révélation et l'identité d'Israël	489
3. La nécessité de la révision avant l'enseignement	490
4. L'exemplarité de Rabbi Yochanan ben Torta	491
5. La crainte du péché comme condition du savoir	491
6. La pratique comme finalité de l'étude	492
7. La récompense des bonnes actions	492
8. Les mérites héréditaires de Yokhéved et Myriam	492
9. La distinction entre ordonner et fabriquer	493
10. Le Livre d'Adam et la préordination des générations	494
11. L'origine des âmes et la prédestination	494
12. Les noms symboliques de Betsaleel	495
13. L'égalité des tribus dans l'oeuvre divine	496
14. La protection divine comme rempart éternel.....	497
MIDRASH RABBA - PARASHAT VAHYAQHEL	498
CHAPITRE 41	498
1. La justice divine face à la honte humaine	498
2. Le paradoxe de la traversée de la mer	499
3. L'incohérence entre l'Alliance et le Veau d'or	500
4. La manne offerte aux idoles	500
5. La gravure simultanée de l'idole et des Tables	501
6. Le don qui élargit la place de l'homme	501
7. Le désintéressement d'Abraham récompensé	502
8. La générosité pour le Tabernacle et l'expansion territoriale	502
9. Les dons universels de la Providence	503

10. La transmission intime de la connaissance divine	503
11. La Révélation directe pour prévenir les excuses	504
12. L'humilité divine face à la rébellion	505
13. La Torah comme une fiancée parée	505
14. Le don de la mémoire de la Torah	506
15. La symbolique des deux Tables de pierre	506
16. La véritable liberté gravée sur les Tables	507
17. Le stratagème de Satan et la panique du peuple	508
18. L'oisiveté comme prélude au désastre	509
19. L'intercession de Moïse face à la Colère divine	509
20. Le pardon divin et la promesse future	510
CHAPITRE 42	512
1. La promesse non tenue d'Israël comparée aux nuages sans pluie	512
2. La triple corruption d'Israël : idolâtrie, immoralité et meurtre	513
3. La colère divine et le refus de Moïse d'abandonner son peuple	513
4. Le dialogue argumentatif : les mérites passés face aux fautes présentes	514
5. L'ouverture divine à la miséricorde par le langage doux	515
6. L'interdépendance spirituelle entre le chef et son peuple	515
7. La descente interprétée comme une excommunication et une déchéance	516
8. Le désaveu divin face à l'ingratitude et l'échange blasphématoire	517
9. La terreur de Moïse et la menace mortelle des anges	518
10. La protection divine de Moïse sous le manteau céleste	519
644	
11. La descente comme nécessité d'appliquer une discipline rigoureuse	519
12. La consolation de Moïse : le serviteur à l'image du Maître .	520
13. La prescience divine du péché révélée au Buisson ardent ..	520
14. L'identification de l'affliction au péché du Veau d'or	521
15. La responsabilité de la « Multitude Mêlée » dans la corruption	522
16. La rapidité stupéfiante du revirement d'Israël	522
17. L'erreur dès le départ et l'insincérité au Sinaï.....	523
18. L'offense directe contre l'honneur divin et le premier commandement	524
19. La parabole des perles perdues et la trahison directe	524
20. Le poids du Veau et le sens funeste de la fonte	525
21. La nuque raide : obstination coupable ou fidélité héroïque ?	526
22. L'invitation implicite à l'intercession dans l'ordre de laisser faire	526
CHAPITRE 43	528

1. Les défenseurs à la brèche	528
2. Le tuteur contre l'accusateur	528
3. Briser les Tables pour sauver l'épouse	529
4. Le sage qui apaise le roi	530
5. Détourner le souffle brûlant	531
6. Adoucir l'amertume du jugement	531
7. L'annulation du voeu divin	532
8. La singularité du commandement	533
9. L'intendant garant et l'impuissance de l'idole	534
10. La distinction des peuples et la futilité de l'idole	534
11. L'influence du mauvais voisinage égyptien	535
12. La prescience de la faute	536
13. La patience envers la jeunesse	536
CHAPITRE 44	538
1. La métaphore de la vigne transplantée	538
2. Le support des vivants par les morts	538
3. L'intercession de Moïse par le mérite des Patriarches	539
4. Salomon et Moïse louant les morts	539
5. La conservation du mérite pour la descendance	540
6. La parabole des dix perles et des épreuves	541
7. Protection spécifique des trois Patriarches	542
8. La résurrection des morts et la fidélité divine	542
9. Le quorum des dix justes	543
10. Neutralisation des cinq anges destructeurs	544
11. L'argument de la filiation morale	544
12. La promesse de miséricorde pour deux mille générations ..	545
13. La force juridique de l'alliance tripartite	545
14. La nature éternelle du serment divin.....	547
15. L'intention divine de ne jamais effacer Israël	548
CHAPITRE 45	549
1. La puissance du repentir immédiat illustrée par Ninive	549
2. L'intercession de Moïse pour la survie d'Israël	550
3. La perte des ornements divins et la colère de Moïse	550
4. L'intimité divine et le pacte d'apaisement mutuel	551
5. La plainte historique d'Israël et la puissance de la prière	552
6. La dynamique de la colère et l'appel au retour	552
7. La réciprocité du dialogue divin	553
8. La nature des armes célestes et l'isolement de Moïse	553
9. L'ultimatum divin concernant Josué	554
10. L'élévation par l'humilité selon Rabbi Tanhuma	555
11. La crainte révérencieuse de Moïse au buisson ardent	556
12. La vision de la justice divine et de la récompense future	557
13. Le trésor de la grâce gratuite	558
CHAPITRE 46	559
1. La prudence du témoin et le bris des Tables	559
2. La parabole du contrat de mariage déchiré	559

3. L'intercession de Moïse et la double sagesse des secondes Tables	560
4. Le temps de jeter et de ramasser les pierres	561
5. La richesse de Moïse issue des débris des Tables	561
6. Les initiatives de Moïse validées par Dieu	562
7. L'invocation opportuniste de la paternité divine	563
8. L'argile, le potier et l'origine du Mauvais Penchant	564
9. La ressemblance filiale comme preuve d'appartenance divine	565
10. Dieu comme véritable Père adoptif et éducateur	566
CHAPITRE 47	568
1. La distinction fondamentale entre Loi Écrite et Loi Orale	568
2. La rédaction des secondes Tables et la réconciliation divine	569
3. Le mérite personnel de Moïse dans le don de la Torah	569
4. L'interdiction formelle d'interchanger les modes de transmission	570
5. L'élévation spirituelle d'Israël et de Moïse par la Torah	571
6. La Torah comme condition existentielle de la Création	571
7. La nature surnaturelle du séjour de Moïse au Sinaï	572
8. Le plaidoyer stratégique de Moïse et la confiance divine	572
CHAPITRE 48	574
1. La supériorité du bon nom sur l'huile parfumée	574
2. La mort du juste préférable à sa naissance.....	574
3. Parabole des deux navires	575
4. Comparaison entre martyrs et prêtres fautifs	575
5. La renommée universelle de Betsalel	576
6. L'incomparable sollicitude divine	576
7. Les mérites soutenant la Création	577
8. L'appel nominatif divin.....	577
9. La mention des noms pour l'honneur ou la honte	578
10. Le mérite du martyr Hour	578
11. L'attribution exclusive de la gloire à Betsalel	579
12. L'héritage spirituel de Myriam	579
13. Les trois piliers de la construction sacrée	580
14. Nature et promesse de l'Esprit divin	580
15. Betsalel comme guérisseur de la faute	581
16. La restitution quintuple par les offrandes	582
CHAPITRE 49	583
1. L'indestructibilité de l'amour divin face aux nations	583
2. La dialectique du péché et de la rédemption d'Israël	584
3. L'identification des matériaux du Tabernacle à l'Assemblée d'Israël.....	584
4. L'association symbolique des métaux précieux aux Patriarches	585
CHAPITRE 50	586
1. La lumière primordiale et la priorité de l'Arche	586

2. La sagesse de Noé et le sacrifice	587
3. Moïse, le sage qui transmet la vie.....	587
4. L'intuition de Betsalel sur l'honneur de la Torah	588
5. La guérison divine par le semblable	588
6. La réparation de la faute de Shittim par le bois	590
7. Les caractéristiques techniques et rituelles du voile	590
648	
8. L'ordre d'assemblage du Tabernacle et le Propitiatoire	591
9. Le dévouement personnel de Betsalel	591
10. Les correspondances entre les objets du culte et les récompenses futures	592
MIDRASH RABBA - PARASHAT PEQOUDE	593
CHAPITRE 51	593
1. L'homme fidèle et l'homme pressé	593
2. La transparence financière de Moïse	594
3. L'éthique et l'apparence des trésoriers du Temple	594
4. La gestion du surplus des offrandes	595
5. Le Tabernacle comme gage des deux Temples	595
6. Le Tabernacle, preuve du pardon divin	596
7. L'agression des nations contre le Sanctuaire	597
8. L'oubli momentané de Moïse et les crochets	598
9. Répondre aux moqueries et aux soupçons	599
10. Le choix d'Abraham : Exils ou Géhenne	600
11. L'expiation de l'or du Veau par l'or du Tabernacle	601
CHAPITRE 52	604
1. La procession du Michkan : allégorie de l'épouse royale	604
2. L'humilité nécessaire face au pardon divin	605
3. La vindicte de Moïse face aux médisances	605
4. La récompense future des Justes	606
5. La révélation de la récompense au seuil de la mort	607
6. Récit : La vallée d'or et le prix de l'au-delà	607
7. Récit : La pierre précieuse et la table du festin céleste	608
8. Le triomphe de Moïse sur les moqueurs	609
9. Le miracle de l'assemblage du Sanctuaire	609
10. La couronne de Dieu et l'intimité divine	610
11. Les lieux historiques de l'union divine	611
12. Jérusalem, source exclusive de joie	611
Glossaire – Shemot Rabba	613
Quatrième de couverture	650

Quatrième de couverture

Le *Midrash Rabba* est l'un des piliers de la pensée juive classique.

À travers *Chemot Rabba*, les Sages relisent le récit de l'Exode non comme une simple chronique historique, mais comme une réflexion profonde sur la servitude, le pouvoir et la responsabilité humaine.

Pourquoi Moïse est-il choisi ?

Qu'est-ce qui déclenche réellement la délivrance d'Israël ?

Quelle est la place de l'homme face à l'injustice institutionnalisée ?

Ce livre propose une **traduction française fluide et accessible de *Chemot Rabba***, accompagnée, pour chaque unité de texte, d'un **résumé clair** et d'une **clé de lecture** destinée au lecteur contemporain. L'objectif n'est pas l'érudition pour elle-même, mais la compréhension du message éthique et spirituel porté par les Sages.

Loin d'un commentaire réservé aux spécialistes, *Chemot Rabba* apparaît ici comme un texte d'une actualité saisissante. Il interroge la nature du pouvoir, la tentation de l'indifférence, et les conditions morales sans lesquelles aucune libération n'est possible.

Destiné aussi bien aux lecteurs juifs qu'aux non-juifs désireux de comprendre la pensée biblique rabbinique, cet ouvrage se veut un **pont entre le texte ancien et les questions fondamentales du monde moderne.**
